

GUILHAUME, TONI, PEIRE

1.

2.

trau. Ve-nès vi - te, cou-rès vi - te, Qu'a - ques-to fes, Lou vei - rés Tant que vou - drés. Pèr mai de douz o tres.

Guilhaume, Toni, Pèire,
Jaque, Glaude, Micoulau,
Vous an jamai fa vèire
Lou soulèu que pèr un trau.
Venès vite, / Courrès vite,
Qu'aquesto fes lou veirés tant
que voudrés,
Pèr mai de douz o tres

Dins uno cabaneto
Traucado de tout coustat,
Sènso ges de luneto,
Diéu fai vèire sa clarta.
E sa Maire, / E sa Maire,
Qu'es auprès d'ieu, lou soulèu
près de si péu,
Semblarié qu'un calèu !

Guillaume, Antoine, Pierre,
Jacques, Claude, Nicolas,
On ne vous a jamais fait voir
Le soleil que par un trou.
Venez vite, / Courez vite,
Que cette cette fois vous le verrez
autant que vous voudrez,
Pour plus de deux ou trois

Dans une petite cabane,
Trouée de tous côtés,
Sans aucune lunette,
Dieu fait voir sa clarté.
Et sa Mère, / Et sa Mère,
Qui est auprès de lui, le soleil près de
ses cheveux,
semblerait qu'une lampe à huile.

GUILHAUME, TONI, PEIRE

1.

2.

trau. Ve-nès vi - te, cou-rès vi - te, Qu'a - ques-to fes, Lou vei - rés Tant que vou - drés. Pèr mai de douz o tres.

Guilhaume, Toni, Pèire,
Jaque, Glaude, Micoulau,
Vous an jamai fa vèire
Lou soulèu que pèr un trau.
Venès vite, / Courrès vite,
Qu'aquesto fes lou veirés tant
que voudrés,
Pèr mai de douz o tres

Dins uno cabaneto
Traucado de tout coustat,
Sènso ges de luneto,
Diéu fai vèire sa clarta.
E sa Maire, / E sa Maire,
Qu'es auprès d'ieu, lou soulèu
près de si péu,
Semblarié qu'un calèu !

Guillaume, Antoine, Pierre,
Jacques, Claude, Nicolas,
On ne vous a jamais fait voir
Le soleil que par un trou.
Venez vite, / Courez vite,
Que cette cette fois vous le verrez
autant que vous voudrez,
Pour plus de deux ou trois

Dans une petite cabane,
Trouée de tous côtés,
Sans aucune lunette,
Dieu fait voir sa clarté.
Et sa Mère, / Et sa Mère,
Qui est auprès de lui, le soleil près de
ses cheveux,
semblerait qu'une lampe à huile.

Quand miejo-nue sounavo,
Soumihave tout escas.
Nostre gros gau cantavo :
« Cacaraca ! Cacaraca ! »
Quaucun crido ! / Quaucun
 crido !
Jan, lèvo-te ! Gros palet, abiho-
 te !
Escouto aquest moutet !

Sènso vèire persouno,
Au travers de moun chassis,
Ause l'ange qu'entouno :
« Gloria in excelsis !
Et in terra, / Et in terra... »
Tòu ! Patatòu ! Saute au sòu, de
 moun linçòu,
E courre coume un fòu.

Ai vist, noun vous desplase,
Un enfant dessus lou fen,
Un ome, un biòu, un ase,
A l'entour d'uno jacènt.
Que de joio ! / Que de joio !
Dins aquéu liò, fan triò, e pèr
 ecò
L'ase respond : « Hi ! Ho ! »

Courrès, courrès, bregado !
Anas vèire coume iéu
La Vierge benurado
Qu'alacho leu Fiéu de Diéu.
Faudra dire, / Faudra dire
Quauco cansoun au Garçoun, a
 la façoun
D'aquelo de soum-soum.

Quand minuit sonnait,
Je m'endormais à peine.
Notre gros coq chantait :
« Cocorico ! Cocorico ! »
Quelqu'un crie ! / Quelqu'un crie !
Jean, lève-toi ! Gros paresseux,
 habille-toi !
Écoute ce motet !

Sans voir personne,
Au travers de mon châssis,
J'entends l'ange qui entonne :
« Gloire au plus haut des cieux !
Et sur terre, / Et sur terre... »
Boum ! Patatras ! Je saute au sol, de
 mon lit,
Et je cours comme un fou.

J'ai vu, ne vous déplaise,
Un enfant sur le foin,
Un homme, un bœuf, un âne,
Autour d'une accouchée.
Que de joie ! / Que de joie !
Dans ce lieu, ils font [un] trio, et
 pour écho
L'âne répond : « Hi-han ! »

Courez, courez, brigands !
Vous allez voir comme moi
La Vierge bienheureuse
Qui allaite le Fils de Dieu.
Il faudra dire, / Il faudra dire,
Quelque chanson au garçon, à la
 façon
De cette berceuse.

Quand miejo-nue sounavo,
Soumihave tout escas.
Nostre gros gau cantavo :
« Cacaraca ! Cacaraca ! »
Quaucun crido ! / Quaucun
 crido !
Jan, lèvo-te ! Gros palet, abiho-
 te !
Escouto aquest moutet !

Sènso vèire persouno,
Au travers de moun chassis,
Ause l'ange qu'entouno :
« Gloria in excelsis !
Et in terra, / Et in terra... »
Tòu ! Patatòu ! Saute au sòu, de
 moun linçòu,
E courre coume un fòu.

Ai vist, noun vous desplase,
Un enfant dessus lou fen,
Un ome, un biòu, un ase,
A l'entour d'uno jacènt.
Que de joio ! / Que de joio !
Dins aquéu liò, fan triò, e pèr
 ecò
L'ase respond : « Hi ! Ho ! »

Courrès, courrès, bregado !
Anas vèire coume iéu
La Vierge benurado
Qu'alacho leu Fiéu de Diéu.
Faudra dire, / Faudra dire
Quauco cansoun au Garçoun, a
 la façoun
D'aquelo de soum-soum.

Quand minuit sonnait,
Je m'endormais à peine.
Notre gros coq chantait :
« Cocorico ! Cocorico ! »
Quelqu'un crie ! / Quelqu'un crie !
Jean, lève-toi ! Gros paresseux,
 habille-toi !
Écoute ce motet !

Sans voir personne,
Au travers de mon châssis,
J'entends l'ange qui entonne :
« Gloire au plus haut des cieux !
Et sur terre, / Et sur terre... »
Boum ! Patatras ! Je saute au sol, de
 mon lit,
Et je cours comme un fou.

J'ai vu, ne vous déplaise,
Un enfant sur le foin,
Un homme, un bœuf, un âne,
Autour d'une accouchée.
Que de joie ! / Que de joie !
Dans ce lieu, ils font [un] trio, et
 pour écho
L'âne répond : « Hi-han ! »

Courez, courez, brigands !
Vous allez voir comme moi
La Vierge bienheureuse
Qui allaite le Fils de Dieu.
Il faudra dire, / Il faudra dire,
Quelque chanson au garçon, à la
 façon
De cette berceuse.